

Vie de la section

Fin années 60, sur demande de Bruno Salvadori, j'ai adhéré à l'Association des journalistes francophones ; ce qui m'a permis de vivre une très intéressante expérience, une vraie école de culture.

À cette époque là, le Président de l'association était Adolphe Clos, un dynamique organisateur de rencontres confraternelles en France et en Suisse, mais également de conférences culturelles d'envergure, ce qui a permis à beaucoup de jeunes d'améliorer leur formation sur la presse francophone.

Mes engagements dans le monde du travail, avant, et dans la politique, après, m'ont longtemps empêché de participer activement à la vie de l'association ; malgré cela, j'ai assuré ma présence aux rencontres qui se tenaient en Vallée d'Aoste, telles que les journées européennes de la Presse francophone et d'autres importantes initiatives.

Pendant quinze ans, j'ai fait partie de l'Assemblée et de l'Exécutif de l'APF, l'Assemblée Internationale des Parlementaires francophones : une autre expérience enrichissante et sur le plan politique, et sur le plan culturel. C'est aussi en raison de cette expérience, que le Comité de direction de la section valdôtaine de l'UPF, à la suite du décès de Pier Giorgio Vivoli, a proposé, lors des Assises de Ouagadougou, ma candidature en tant que Trésorier international de l'Union de la Presse francophone, et donc membre du Bureau international.

Dans le Bureau, j'ai essayé d'apporter mon expérience et ma contribution au développement et aux initiatives de l'association internationale, mais le moment était difficile en raison des difficultés financières et d'une transparence au moins douteuse. Dès 2015, transparence et redynamisation sont à la une dans l'UPF, même si quelques problèmes existent encore.

En 2015, j'ai été élu président de la section l'UPF de

SUITE PAGE 2



le forum Francophone

XVII^e année • n° 2 • AVRIL 2019 • P.I. - envoi par A.P. • 70% aut. DRT/DCB/AO n° 76/03

BULLETIN DE LA SECTION
DE LA VALLÉE D'AOSTE

SITE INTERNET

Notre site s'est enrichi de nouveaux contenus et d'une nouvelle section vidéo à l'adresse : upfvda.org

*La francophonie, c'est un vaste pays,
sans frontières.
C'est le pays invisible, spirituel,
mental, moral qui est en chacun de nous.*

Le mot du nouveau Président de notre section



De gauche à droite : Sonia Charles, Sonia Chabod, Evelyne Parouty, l'ancien président François Stévenin, le nouveau président Joseph Péaquin, Cristina Deffeyes, Elena Landi, Stefania Muti, Sylvie Martinet, Monica Stévenin

Ce 11 avril 2019, je m'apprête à prendre les rênes de la section de la Vallée d'Aoste de l'Union de la Presse francophone avec enthousiasme et conscience de la tâche et de la responsabilité qui m'incombent dorénavant. Je me retrouve à la tête d'une association en bonne forme tant sur le nombre et la qualité des projets (concours Abbé Trèves, bulletin Le Forum francophone, ateliers d'écriture créative, conférences...) que sur l'aspect financier. Nos comptes sont à l'équilibre nonobstant des années de vaches maigres. Permettez-moi ici de remercier le travail porté de l'avant avec courage, entrain et détermination par mes prédécesseurs depuis la création de notre section fin des années 60 (soit dit au passage une des plus anciennes du réseau de l'UPF) à nos jours. Une pensée particulière à notre Président sortant, François Stévenin, qui depuis de longues années œuvre méthodiquement et avec acharnement à faire grandir

notre section au sein de notre communauté. L'Union de la Presse francophone, depuis sa création, a pour vocation première la promotion et le rayonnement d'une presse francophone en Vallée d'Aoste. Et c'est sur cette voie que j'entends ou plutôt, devrais-je dire, nous entendons poursuivre (je ne suis pas seul dans cette tâche mais soutenu par un comité de direction dynamique et attentif – Elena Landi et Sonia Charles, vice-présidentes, Monica Stévenin, trésorière, Cristina Deffeyes, Sylvie Martinet, Evelyne Parouty, Livio Sapinet et Carlo Ferina, ces derniers en tant que commissaires aux comptes – ainsi que Stefania Muti et Sonia Chabod en charge du suivi du Forum francophone, sans oublier nos nombreux associés) mais force est de constater que le mot Presse est désormais bien trop étriqué pour désigner la mission de l'UPF contemporaine. Dans cette optique, il faudra nous atteler à promouvoir les Médias dans leur ensemble, notam-

ment ceux qui intègrent en leur sein l'Image et le Son via les différentes plateformes de diffusion notamment sur le web. Il nous faudra également développer le volet de la formation et favoriser les échanges transfrontaliers francophones de jeunes en boostant la position stratégique de la Vallée d'Aoste au croisement d'un axe France-Italie-Suisse.

Un remerciement en guise de conclusion à nos partenaires institutionnels notamment à la Région autonome Vallée d'Aoste et ses Assessorats à l'éducation et à la culture, au Conseil de la Vallée qui nous permettent de porter à terme nos idées et nos projets. Sans leur aide, il nous serait impossible d'œuvrer pour le rayonnement de la Francophonie des médias en Vallée d'Aoste.

Il nous faudra être à la hauteur, tous ensemble, des défis qui nous attendent ces prochaines années.

Joseph Péaquin

Yaoundé va accueillir les 48^{es} Assises internationales de l'UPF en automne

Le Bureau international a entériné la demande de la section camerounaise en décidant de lui confier l'organisation de ses Assises de 2019

« Venez au Cameroun en 2019 découvrir les refflets de son bouillonnement médiatique, découvrir le pays avec ses 25 millions habitants, mosaïque culturelle et culturelle qui en fait une Afrique en miniature, venez nous enrichir de vos grandes expé-

riences », a lancé aux participants aux 47^e Assises internationales de l'UPF le président de la section camerounaise de l'UPF, Aimé Robert Bihina.

Il a remercié le Bureau international pour « cette haute marque de confiance ».

La capitale camerounaise, Yaoundé, avait déjà accueilli, en 2009, des Assises « restées inoubliables pour bon nombre de participants », a estimé Aimé Robert Bihina, assurant que la section camerounaise compte ainsi travailler pour tenir des assises tout aussi mémorables en 2019.

En français, s'il vous plaît;-)

« En français... s'il vous plaît;-) », c'est la formule reprise cette année par 300 millions de francophones pour fêter, à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars dernier, leur langue en partage et la diversité de la Francophonie. Ce slogan, choisi par Mme Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de l'OIF, véhicule l'image d'une langue moderne, apte à nommer toutes les réalités du monde d'aujourd'hui, que ce soit dans les domaines du numérique, de l'économie, des sciences, des médias...

Il s'adresse tout particulièrement aux jeunes francophones pour leur dire : « Vous avez la chance de parler l'une des langues phares du monde moderne, saisissez là ! Faites preuve

d'imagination et de créativité, en français ! ».

Autre moment phare de cette Journée a été la présentation de la nouvelle édition de « La langue française dans le monde », rapport élaboré tous les quatre ans par l'OIF et publié chez Gallimard. Cet ouvrage confirme le dynamisme de l'espace linguistique francophone : avec 300 millions de locuteurs répartis dans 106 pays et ter-

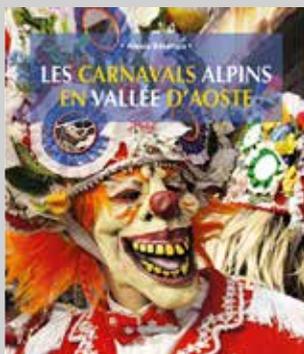
ritoires, le français possède toutes les caractéristiques d'une langue mondiale ; deuxième langue enseignée sur la planète, il représente également une importante valeur ajoutée sur le marché de l'emploi et, à l'heure de l'intensification des pratiques numériques et de la consommation audiovisuelle, il fait montre d'une grande vitalité sur internet et les réseaux sociaux.



Les carnivals

La maison d'édition Le Château vient de publier l'ouvrage « Les carnivals alpins en Vallée d'Aoste » de Alexis Bétemps. Fruit d'une recherche ethno-anthropologique approfondie, réalisée par l'auteur au fil des quarante dernières années, le livre analyse les origines souvent très reculées des carnivals alpins, les symboles liés aux personnages et aux masques, ainsi que les aspects sociaux de l'une des fêtes les plus anciennes et les plus animées, qui se répète depuis des siècles, voire des millénaires.

Le 25 mars 2019, le deuxième prix de la 25^e édition du Concours littéraire René Willien a couronné Le Château et Alexis Bétemps pour cet ouvrage célébrant le carnaval, une fête spéciale, peut-être la plus importante pour les sociétés alpines d'autrefois.



Avis aux destinataires du Forum

Aux termes du décret législatif n° 196/2003, modifié et complété, et du règlement général européen sur la protection des données (RGPD) n° 2016/679, nous vous informons que vos données personnelles figurent dans la liste des adresses de la section valdôtaine de l'Union internationale de la presse francophone (UPF), titulaire du traitement y afférent, et que pour exercer le droit que vous avez de les modifier, de les actualiser ou de les supprimer vous pouvez nous adresser à tout moment un courrier postal à l'adresse suivante : Union internationale de la presse francophone – section de la Vallée d'Aoste – 3, rue Jean-Baptiste de Tillier – 11100, Aoste. Merci.

VIE DE LA SECTION

(SUITE DE LA PAGE 1)

la Vallée d'Aoste et pendant toutes ces années, avec les membres du Comité de direction, j'ai essayé de réaliser les objectifs prévus à l'art. 3 des Statuts internationaux et de veiller aussi bien à la promotion de la langue française et à l'épanouissement du Particularisme culturel et linguistique de la Vallée d'Aoste.

À phases alternes, en raison aussi des difficultés financières, nous avons continué à publier le *Forum francophone* et à organiser le concours « Abbé Trèves » et les Veillées francophones, sans oublier les cours de formation pour les adultes et les ateliers d'écriture pour les enfants

Mais, comme il a bien été souligné par le président de l'UPF internationale, Madiambal Diagne, à l'occasion des Assises d'Antsirabé (Madagascar), un renouvellement des cadres s'avère toujours indispensable. C'est bien pour cette raison qu'on a voté les limites des mandats et donc je n'ai plus présenté ma candidature dans le Bureau international.

Mais le moment est venu pour moi de laisser aussi la Présidence de la section, pour permettre à d'autres, plus jeunes et dynamiques, de continuer le travail et de donner un nouvel élan à notre association qui bénéficie, désormais, d'une bonne santé, avec quelque soixante-dix adhérents, un budget suffisant à accomplir notre tâche et un réseau de collaboration efficace pour réaliser notre activité.

Je tiens à remercier tout le monde, anciens présidents, vices-présidents, trésoriers, secrétaires et rédacteurs en chef, pour la collaboration qui m'a été assurée pendant toutes ces années. Un remerciement va aussi aux Institutions régionales qui ont collaboré à la réussite des nos initiatives, ainsi qu'aux Associations culturelles, avec lesquelles j'aurais aimé établir une entente plus serrée, et non uniquement épisodique.

François Stévenin

Le Concours Trèves a fêté sa 20^e édition

L'UPF continue de mobiliser d'importants partenaires pour les jeunes valdôtains francophones

L'épreuve de la 20^e édition du concours «Abbé Trèves» s'est déroulée, le samedi 16 mars dernier, à l'Université de la Vallée d'Aoste.

La participation a été satisfaisante; elle a presque égalé celle de l'année précédente.

Onze les participants au premier volet, qui concerne les élèves de troisième année de l'école moyenne. Tous fréquentent l'Institution Eugénie Martinet d'Aoste.

Quatre les inscrits au deuxième volet (trois ont participé aux épreuves), s'adressant aux résidents en Vallée d'Aoste âgés de 18 à 30 ans.

Les sujets choisis par le Comité de Direction de l'UPF pour cette édition du concours étaient deux: la vie et l'œuvre d'Innocent Manzetti, pour le premier volet; l'année internationale des langues autochtones, pour le deuxième.

Premier volet

Octavian Andrei Filimon d'Aoste a remporté le premier prix (une tablette tactile); Lorenzo Bottaglia le deuxième; Douà Bargaoui et Alessandra Mirabello se sont classées, ex-aequo, à la troisième place.

Des livres en français ont été distribués à tous les participants: Veronica Lauri, Gaia Ushuaia Martis, Nesrine



Sebbane, Julie Yeullaz, Elisa Béthaz, Clarissa Blue Cannata et Melissa D'Agostino.

Deuxième volet

Les lauréats du deuxième volet: Florence Bovet, 19 ans, étudiante du Lycée classique d'Aoste résidant à Arvier (premier prix); Manuela Viérin, 25 ans, étudiante à l'Université de la Vallée d'Aoste dans le cadre du Master en langues et cultures pour la promotion des zones de montagne, résidant à Saint-Nicolas, et Giuseppe Grassi, 24 ans, étudiant à l'Université de la Vallée d'Aoste dans le cadre du Master en économie et politiques du

territoire et de l'entreprise, résidant à Aoste (deuxième prix ex-aequo).

Florence Bovet pourra participer à un stage d'un mois dans la rédaction d'un journal francophone. Les deux autres gagnants ont reçu une tablette tactile chacun.

Le jury du concours était composé par: Cristina De La Pierre, Laura Grivon, Évelyne Parouty et Sonia Charles.

La remise des prix

Les prix ont été remis par les représentants des organismes partenaires du concours: la Présidente du Conseil de la Vallée, Emily Rini; les Assesseurs régionaux à l'éducation, à l'univer-

sité, à la recherche et aux politiques de la jeunesse, Chantal Certan, et au tourisme, au sport, au commerce, à l'agriculture et aux biens culturels, Laurent Viérin; la titulaire de la *Chaire Senghor* de l'Université de la Vallée d'Aoste, Teresa Grange; le vice-président du Centre d'études *Abbé Trèves* d'Émarèse, Franco Trèves, et le Président de la Section valdôtaine de l'UPF, François Stévenin.

La remise des prix, insérée dans le cadre des manifestations des Journées de la Francophonie, a eu lieu à la Bibliothèque régionale d'Aoste.

Sonia Charles

le Forum francophone

Bulletin quadrimestriel de la section de la Vallée d'Aoste de l'Union internationale de la Presse Francophone

Rédaction

3, rue Jean-Baptiste de Tillier
11100 AOSTE
courriel: uijplf.vda@libero.it
site: www.pressefranvaldotaine.eu

Directeur: Leonardo Tamone
Rédactrice en chef: Stefania Muti

Enr. trib. d'Aoste n° 3/03 du 6 mai 2003

Imprimerie Tipografia DUC s.r.l.
16, loc. Grand-Chemin
11020 SAINT-CHRISTOPHE
tél. 0165 23 68 88 - info@tipografiaduc.it

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

«Toupie - Je raconte une histoire»

Ateliers ludiques d'écriture créative tenus à la Bibliothèque régionale et animés par Christel Lambot, enseignante, animatrice de radio et traductrice. Organisés par la section UPF de la Vallée d'Aoste et parrainés par l'Assessorat régional du tourisme, des sports, du commerce, de l'agriculture et des biens culturels, trois ateliers ont été proposés aux enfants âgés de 7 à 11 ans au cours des Journées de la Francophonie.



L'univers de la Francophonie aujourd'hui...

A l'issue du Sommet d'Ereva la Francophonie compte 88 Etats et 54 membres, 7 membres associés et

Les Émirats arabes unis, le Kosovo deviennent Membres Associés

La Gambie, l'Irlande, l'État de Louisiane (États-Unis) entrent à l'OIF en tant qu'observateurs

L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOFONIE AUTOUR DU MONDE



7
États et gouvernements membres associés

27
États et gouvernements observateurs

États et gouvernements membres

- Albanie
- Andorre
- Arménie
- Belgique
- Bénin
- Bulgarie
- Burkina Faso
- Burundi
- Cabo Verde
- Cambodge
- Cameroun
- Canada
- Canada Nouveau-Brunswick
- Canada Québec
- Comores
- Congo
- Côte d'Ivoire
- Djibouti
- Dominique
- Égypte
- ex-République yougoslave de Macédoine
- Féd. Wallonie-Bruxelles
- France
- Gabon

- Grèce
- Guinée
- Guinée-Bissau
- Guinée équatoriale
- Haïti
- Laos
- Liban
- Luxembourg
- Madagascar
- Mali
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Moldavie
- Monaco
- Niger
- Rép. centrafricaine
- Rép. dém. du Congo
- Roumanie
- Rwanda
- Sainte-Lucie
- São Tomé-et-Principe
- Sénégal
- Seychelles
- Suisse
- Tchad
- Togo
- Tunisie
- Vanuatu
- Vietnam

États et gouvernements membres associés

- Chypre
- Émirats arabes unis
- Ghana
- Kosovo
- France – Nouvelle-Calédonie
- Qatar
- Serbie

États et gouvernements observateurs

- Argentine
- Autriche
- Bosnie-Herzégovine
- Canada Ontario
- Costa Rica
- Croatie
- Estonie
- Gambie
- Géorgie
- Hongrie
- Irlande
- Lettonie
- Lituanie
- Louisiane
- Malte
- Mexique
- Monténégro
- Mozambique
- Pologne
- République de Corée
- Rép. dominicaine
- Rép. tchèque
- Slovaquie
- Slovénie
- Thaïlande
- Ukraine
- Uruguay

Les frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'OIF.

n (2018),
**Gouvernements :
 27 observateurs.**
 et la Serbie
 ciés.
 États-Unis) et Malte
 rivateurs.



Détail de la carte
 «L'Univers francophone.
 Pays et Gouvernements
 membres 2005-2006»,
 où la Vallée d'Aoste
 figurait parmi les
 Invités spéciaux
 aux Sommets.



La Vallée d'Aoste aux Sommets de la Francophonie

La Vallée d'Aoste a toujours participé à la Conférence des Chefs d'État ayant en commun la langue française, devenue, par la suite, le Sommet de la Francophonie.

C'est en 1986 qui a lieu, entre Paris et Versailles, la première conférence à laquelle la Vallée d'Aoste était présente avec un représentant des associations culturelles valdôtaines. Depuis, la Vallée d'Aoste a participé aux sommets en tant qu'invitée spéciale, avec la Louisiane puis, dans un deuxième temps, avec la Nouvelle Angleterre aussi.

À l'occasion du XVI^e Sommet de la Francophonie tenu à Antananarivo, au Madagascar en 2016, la Vallée d'Aoste disparaît de la carte de l'Univers de la Francophonie.

Pourquoi? J'ai posé la question aux responsables de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie). On m'a répondu qu'étant donné que la Région autonome Vallée d'Aoste, invitée à plusieurs reprises, n'avait plus répondu à ces invitations, l'OIF a pris acte du fait qu'elle n'était pas intéressée. Depuis lors, je sais que le Gouvernement valdôtain a contacté l'OIF et que des pourparlers sont en cours. La Vallée d'Aoste est membre depuis longtemps de nombreuses Assemblées et Associations francophones, et notamment :

- APF** Assemblée des Parlementaires francophones
- AMF** Association des Maires francophones
- FFA** Forum francophone des Affaires
- UPF** Union internationale de la Presse francophone
- ARF** Association des Régions francophones.

● Représentations permanentes de l'Organisation internationale de la Francophonie
 ● Bureaux régionaux de l'Organisation internationale de la Francophonie

L'Académie française dit oui à la féminisation des noms de métiers

Dans sa séance du jeudi 28 février 2019, l'Académie française a adopté à une large majorité le rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions

L'Académie a souligné qu'« aucun obstacle de principe » n'existe à la féminisation des noms de métiers et de professions. « Celle-ci relève d'une évolution naturelle de la langue, constamment observée depuis le Moyen Âge », explique le texte adopté par les académiciens. Préfète, informaticienne, procureure, auteure ou autrice... De nombreux Français et beaucoup de médias utilisent déjà couramment ces formes féminisées de fonctions ou de métiers. L'Académie française reconnaît donc l'utilisation du féminin pour les noms de métiers après avoir longtemps refusé de céder sur ce sujet. Dans un entretien

accordé à Ouest-France, l'écrivaine angevine Danièle Sallenave, qui a écrit en collaboration avec trois autres de ses pairs le rapport sur la féminisation des noms de métiers, rappelle que « l'Académie ne se permet pas de penser qu'elle va changer les choses. Elle joue son rôle, c'est-à-dire suivre des évolutions, ne jamais les devancer, en tout cas ne pas les freiner. » « Certains métiers n'ont jamais fait débat, comme boulanger et boulangère... Mais par exemple, il y a trente ans, ambassadrice désignait l'épouse de l'ambassadeur », relevait-elle. « Maintenant, il y a énormément de femmes ambassadeurs. Il faut un mot

qui puisse désigner autre chose que la « femme de ». Cela dit, la résistance ne vient pas que des hommes. Certaines femmes veulent qu'on continue de les appeler au masculin, pour garder un certain prestige. Si une femme veut toujours être appelée « Madame l'ambassadeur », c'est son droit, qu'on ne peut forcer. Mais elle ne peut pas refuser qu'une femme souhaite être appelée ambassadrice. »

Éviter les barbarismes

L'Académie a longtemps ferraillé contre la féminisation des noms de métiers, condamnant notamment l'expression « Madame la ministre » pour lui préférer « Madame le ministre ».

Hélène Carrère d'Encausse insiste pour se faire nommer « Madame le secrétaire perpétuel ». Dans un texte publié en 2014, l'Académie française stipulait encore qu'elle rejetait « un esprit de système qui tend à imposer, parfois contre le vœu des intéressées, des formes telles que professeure, recteure, sapeuse-pomprière, auteure, ingénieure, procureure, etc., pour ne rien dire de chercheure, qui sont contraires aux règles ordinaires de dérivation et constituent de véritables barbarismes ». En dehors de la France, plusieurs pays francophones ont, depuis plusieurs années, déjà intégré la féminisation des noms de métiers.

Égalité entre les femmes et les hommes, l'engagement de la Francophonie

Les Chefs d'État et de Gouvernement réunis à Erevan les 11 et 12 octobre 2018 dans le cadre du XVII^e Sommet de la Francophonie ont adopté la « Stratégie de la Francophonie pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles »

La vision de la Francophonie est celle d'un monde dans lequel les valeurs universelles de paix, de démocratie, de droits et d'égalité entre les femmes et les hommes sont des priorités du développement durable. Elle reconnaît que les femmes et les filles sont actrices du développement et du changement, et vectrices de paix. L'approche selon le genre est intégrée à l'ensemble des grandes missions de l'OIF, dans le but d'accroître la participation effective et active des femmes à tous les niveaux au même titre que les hommes. L'intégration du genre n'est pas un objectif en soi, mais l'une des stratégies, en plus des mécanismes institutionnels, des politiques, des programmes et des actions positives, à utiliser pour atteindre l'objectif de transformation de la société dans le sens de la réduction des disparités entre les sexes. L'analyse différenciée selon le

genre dans l'ensemble de ses activités permet ainsi à l'OIF et à ses pays membres de concrétiser l'ensemble des engagements internationaux auxquels ils ont souscrit depuis l'entrée en vigueur de la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF, 1979) et l'adoption du programme d'action de Pékin issu de la Quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes (1995). La Stratégie adoptée à Erevan se donne l'objectif d'approfondir une vision commune et de progresser dans la mise en place d'actions concertées et lisibles en matière de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles dans l'ensemble des missions et domaines d'intervention de la Francophonie. Résultat d'une concertation entre les États et l'ensemble des acteurs réunis



à Erevan, la Stratégie s'inscrit au cœur des missions de la Francophonie et s'articule avec les priorités définies dans le Cadre stratégique de la Francophonie 2015-2022.

Pour en savoir plus : www.francophonie.org/
Déclaration-d-Erevan-Resolutions

À quand l'entrée de la Vallée d'Aoste dans le Commonwealth ?

Après ce qui s'est passé lors des deux journées de compétitions de la Coupe du Monde de ski de fond qui ont eu lieu à Cogne les 16 et 17 février 2019, je me demande quand est-ce que la Vallée d'Aoste posera sa candidature pour son adhésion au Commonwealth.

En effet, l'affiche était rédigée exclusivement en anglais et le programme, format carte postale, au recto reproduisait l'affiche tandis qu'au verso tout était bilingue, mais italien/anglais.

Le speaker officiel de la manifestation parlait en italien et ses propos étaient tout de suite traduits en anglais; quant au français, sa présence a été presque nulle: il n'a été utilisé que pour la présentation des athlètes français et, là encore, pas toujours.

Quelqu'un à qui j'ai fait observer la chose m'a dit que, peut-être, l'emploi de l'anglais est imposé par la FIS

(Fédération Internationale de ski). Cela est vrai pour les interviews des vainqueurs, mais je suis sûr que la FIS n'impose pas aux Comités organisateurs d'imprimer les affiches exclusivement en anglais et n'impose non plus la présence de l'anglais dans le programme.

D'autres part, j'ai suivi sur Eurosport l'étape fixe de la Coupe du Monde de biathlon qui s'est déroulée au Tyrol du sud à Anterselva Antholz – le biathlon n'étant pas transmis par la RAI – et j'ai pu constater que là le speaker parlait pour la plus grande partie du temps en allemand et l'emploi de l'italien était minoritaire.

Pour démontrer le recul du français dans ces dernières années, je porte à témoin le fait que pour l'étape de la Coupe du Monde de ski alpin (un slalom spécial féminin) qui se déroula à Courmayeur le 1^{er} décembre 1984 la firme Bertoni de Milan réalisa un

badge de 4 centimètres de hauteur et 3 de largeur avec, au recto, l'inscription «COURMAYEUR» en haut et en bas «COUPE DU MONDE» (voir «La Vallée» du 23 février 2019, page 49). Pour en rester à Courmayeur, j'ai constaté, par ailleurs, que la Commune au pied du Mont-Blanc utilise de plus en plus de dénominations officielles en anglais: à part la SKYWAY, le centre sportif avec la patinoire couverte est dénommé Courmayeur Mountain Sport Center.

Comme l'on lit souvent dans les romans policiers, deux indices font une preuve et, même si le français en Vallée d'Aoste n'est pas encore «un cadavre qui pue» – propos ce dernier tenu par le nouveau Président de l'UVP, M. Giuliano Morelli, lors de son discours d'investiture – il faut néanmoins avouer qu'il se porte très mal. Sur ces dernières déclarations, les Présidents des Associations qui



œuvrent pour la sauvegarde et l'épanouissement de la francophonie en Vallée d'Aoste se sont déjà prononcés avec autorité. Je me reconnais entièrement dans ces prises de position, c'est pourquoi je ne vais rien ajouter. Pour ma part, j'espère que les propos de M. Morelli qui nous ont si indignés, nous poussent à mettre en œuvre, non seulement comme Associations, mais également comme individus, des actions concrètes pour la sauvegarde et l'épanouissement du français.

Corrado Vicquéry

Le français est une langue vivante qui fait partie de l'identité du peuple valdôtain et représente une chance pour la Vallée d'Aoste

Les soussignés représentants des Associations culturelles de la Vallée d'Aoste, suite aux déclarations du nouveau Président de l'Union Valdôtaine Progressiste, expriment leur douloureuse surprise par ces propos, d'autant plus que l'actuel Assesseur Régional à la Culture fait partie de ce Mouvement et que dans le passé il a toujours affirmé le contraire de ce que M. Morelli soutient aujourd'hui.

Nous sommes réalistes et nous nous rendons compte que le français ne joue plus le rôle qui lui a été attribué par l'Histoire et que le Statut d'Autonomie lui a reconnu après les persécutions fascistes. La responsabilité de cette situation est partagée: la politique, l'école, le clergé, les médias et les Valdôtains tous, de souche et d'adoption...

Cependant, personne ne peut nier que la langue française est la langue de notre Pays depuis 1535 et que ce fait est à l'origine de la place que lui

réserve la Constitution italienne, le Statut spécial de la Vallée d'Aoste et toutes les lois qui en découlent, y comprises celles qui règlent l'indemnité de bilinguisme. Il nous paraît singulier, en effet, que de nombreuses gens acceptent avec bonhomie de recevoir chaque mois cette indemnité pour au final se revendiquer d'un monolinguisme assumé!

Et pourtant, si la Vallée d'Aoste, après la deuxième guerre mondiale, a réussi à se hisser à un enviable niveau culturel et économique, c'est avant tout grâce à son autonomie et à son particularisme linguistique. De plus, la Vallée d'Aoste peut également se revendiquer d'appartenir à l'immense espace francophone. Elle a tout à gagner à être un collant entre l'Italie et la Francophonie mondiale, surtout dans une période de crise à tous les niveaux.

Le français n'est plus parlé? Et bien œuvrons dans notre quotidien par des

actions concrètes pour faire en sorte qu'il le soit à nouveau. Bien entendu, il faut donner du temps au temps. Mais agissons ensemble durablement et sûrement pour le promouvoir et non pas pour funestement l'enterrer: en cas contraire, mieux vaudrait donner le bon exemple, rendre l'argent de l'indemnité et éviter d'employer le français aussi dans le nom des mouvements politiques dont on est le porte-parole!

Enfin, il mérite de rappeler que le français est avant tout une chance et un enrichissement pour les Valdôtains, d'autant plus qu'il est universellement reconnu que l'apprentissage de deux langues favorise l'apprentissage d'autres langues et développe l'esprit et la raison de l'individu.

Il s'agit donc de favoriser la diffusion de l'usage du français dans tous les domaines de la vie quotidienne, avec cohérence et constance, ainsi que d'exiger, de la part des personnes pré-

tendant représenter un peuple, qu'ils donnent l'exemple et respectent les traditions de ce même peuple.

L'Académie Saint-Anselme

Le Comité des Traditions valdôtaines

L'Union de la Presse francophone

L'Association valdôtaine Archives sonores

Cesare Dujany n'est plus

L'Union de la Presse francophone – section de la Vallée d'Aoste – apprend avec une immense tristesse la disparition du Sénateur Cesare Dujany.

Nous partageons profondément la douleur de ses proches, et nous tenons à leur témoigner nos sincères condoléances et notre profonde reconnaissance pour la grandeur de l'action accomplie au cours de sa vie.

Un Grand Homme Politique, qui a œuvré avec constance pour le bien de la communauté valdôtaine, sans affairisme, avec humanité, honnêteté et un sens aigu du devoir.

Il a été durant tout sa vie un promo-



teur convaincu de l'identité valdôtaine et de ses langues, notamment la langue française. Nous n'oublions pas! Jamais!

Aujourd'hui, M. le Sénateur est d'un autre monde mais son action n'est pas morte. Ses enseignements, son flegme, son sérieux, sa droiture, son esprit et ses idées sont toujours présents et constituent un modèle pour les générations présentes et à venir. Une idée de la politique au sens le plus noble! Un Grand Monsieur!

Bernard Janin, In memoriam

Bernard Janin nous a quittés, mais il reste parmi nous quotidiennement à travers ses ouvrages, devenus, pour la plupart, des références culturelles et scientifiques. Ce professeur de géographie alpine, qui a consacré la plupart de ses recherches à la Vallée d'Aoste, en a été en quelque sorte le «révélateur».

Savoyard de vieille souche, il était né à Aix-les Bains en 1932. Il est décédé à Paris après une longue maladie, à l'âge de 86 ans, au petit matin, le 4 novembre 2018.

Son œuvre fondatrice est le fruit d'un long doctorat d'État, thèse soutenue en 1968 et rééditée plusieurs fois sous le titre *Une région alpine originale. Le Val d'Aoste. Tradition et renouveau*. Ce livre magistral de géographie humaine met en évidence les caractéristiques du territoire valdôtain, situé au cœur de l'Europe, entouré des plus hauts sommets alpins, à un moment-clé de son développement économique et régional, celui du percement des tunnels. Lors de sa parution, la profondeur historique de l'étude a frappé les Valdôtains, leur donnant les outils pour apprécier clairement l'impact de leur milieu sur leur histoire socio-économique et pour comprendre avec discernement les causes de leur différence et la valeur de leur autonomie.

Bernard Janin a beaucoup travaillé comme enseignant-chercheur. Maître assistant, puis Professeur à l'Institut de géographie alpine (IGA) de l'Université de Grenoble, il a inscrit presque toutes ses recherches au cœur des Alpes, même s'il n'ignorait pas les défis du développement en Afrique subsaharienne. Après avoir formé des générations d'enseignants, de chercheurs et de professionnels à l'aménagement, il a terminé sa carrière en 1995 comme directeur, succédant à Paul Veyret qui avait quitté ce poste en 1973. Dès 1966, il a organisé pour l'Assessorat régional de l'Instruction publique, au Val d'Aoste et à Grenoble, des stages pédagogiques d'étude du milieu, destinés aux enseignants des écoles moyennes. Conscient du rôle qu'avait joué pour la population la présence des cols, il basait l'ouverture économique de la vallée sur ses relations au-delà des Alpes en mettant déjà en exergue les changements climatiques. Il a participé activement à la planification territoriale (du Parc national du Grand Paradis notamment), convaincu de l'importance des infrastructures pour une région si montagnaise à un moment où la croissance économique battait son plein.

Claudine Remacle

Nous recevons et publions cet article sur la fermeture de l'école de hameau de Runaz

Une communauté qui risque de mourir

L'Administration communale d'Avise, par la délibération du Conseil communal n° 8 du 1^{er} mars 2019, a décrété la fermeture de son unique école. L'école du chef-lieu fut fermée en 1972 et ses élèves furent inscrits à l'école de Runaz. En 1996, ce fut le tour de celle de Cerellaz et ses élèves furent enregistrés auprès de l'école de la Commune de Saint-Nicolas. En 2014, ferma ses portes aussi l'école maternelle de Runaz et ses élèves furent reconduits à l'école de la Commune d'Arvier. Le démembrement de la population scolaire ainsi que le progressif dépeuplement ne pouvaient qu'entraîner ce présent inévitable...

C'est donc une fermeture, pour ne pas dire une mort, annoncée. Les élèves qui, en 1959, entrèrent à l'école qui venait d'ouvrir, pour la première fois, ses portes ne pouvaient sûrement pas imaginer, vu leur jeune âge, que 60 ans après «leur» école aurait pu être fermée... Ils étaient 16, élèves des classes de 1^e, 2^e et 3^e, ceux des classes de 4^e et 5^e se rendant, à pied, à l'école du chef-lieu. Ces anciens élèves assistent avec tristesse à ce fait sans rien pouvoir faire pour combattre cette fermeture qui pourra entraîner le déclin de leur société villageoise que l'école, durant ces années de vie, a su animer et rendre vivante autant que possible. Avec ses activités, elle a cherché à promouvoir la valorisation de l'héritage des ancêtres, à transmettre l'envie de croître dans le respect d'autrui ainsi qu'à développer l'amour pour le milieu et le désir d'acquiescer les connaissances utiles à bâtir l'avenir. Bref, à renforcer les racines de chacun.

L'école a su, en son sein, promouvoir la solidarité entre les «grands» et les «petits», comme cela arrive entre les frères aînés et les cadets. La voix argentine des enfants dans la cour de l'école ainsi que leurs passages dans les ruelles du village ont toujours réjoui les habitants qui percevaient en eux l'avenir de la Communauté tout entière.

L'avenir... Quel sera l'avenir de la Communauté depuis septembre? Les élèves se «connaîtront-ils»? Le temps passé dans le bus scolaire qui les conduira à l'école d'Arvier suffira-t-il pour qu'ils partagent les expériences et les connaissances qui sont à la base de la formation de tout groupe? Se sentiront-ils tous des Aviseins?

Le sentiment d'appartenance se construit en partageant la même réalité, des valeurs et des objectifs communs, et nécessite, pour se développer, des interactions de qualité, à travers des contacts, des amitiés ou des groupes. Ce n'est que le temps qui pourra permettre ces évaluations, mais les prémisses nous consentent bien de tirer des conclusions nullement encourageantes.

Quel sera donc l'avenir de la Communauté? Et des associations? On ne peut pas toujours combattre l'inévitable... Deviendrons-nous bientôt des satellites des Communes voisines? C'est là notre destinée? Au temps du Fascisme, la Commune fut fusionnée avec celle d'Arvier. C'est là notre avenir? D'ailleurs, déjà de nos jours nous n'avons presque plus de services... L'école était le dernier phare de notre existence... [...]

L'inévitable. C'est un mot qui paraît dire qu'on ne pouvait pas faire autrement... C'est là une façon de répondre qui ne tient pas compte du fait que l'avenir doit être projeté autant que possible bien à l'avance. Comme toute famille projette l'avenir de ses enfants, une collectivité devrait projeter son propre avenir. Ce n'est sûrement pas facile, mais quand l'inévitable présente son compte, il est trop tard. Peut-être que l'inévitable pouvait être tenu à distance avec une politique avisée de développement qui sache saisir ou promouvoir des occasions économiques... Il faut savoir prendre le train quand il passe, dit-on....

Sans services, une communauté se meurt à tout jamais... On lit que l'édifice de l'école sera reconverti. Il nous ne restera plus que le souvenir de ce qu'il a été?

Laura Jacquemod